

FILM 1 : LA SOCIÉTÉ À L'ÉPOQUE ROMANE

À l'abbaye de Marcillac-Lanville, **Lætitia Copin-Merlet**, directrice de l'association Via Patrimoine, évoque le pouvoir religieux, les nombreuses constructions d'églises, ainsi que les pèlerinages, les paysans et le développement économique.

On est ici devant l'abbaye de Marcillac-Lanville, quelle place occupe l'église à partir du 11e siècle ?

L'église occupe une place vraiment centrale dans cette civilisation romane. Il faut savoir qu'elle a traversé une grave période de crise aux siècles précédents, aux 10^e et 11^e siècles, notamment dû à la mainmise du pouvoir laïque et donc elle reprend sa place. La papauté instaure une réforme qu'on va appeler la réforme grégorienne, qui va permettre de réformer les mœurs, des moines notamment et de restaurer cette autorité qu'elle avait perdue.

Marcillac-Lanville, c'est aussi une étape de pèlerinage, qu'est ce que ça signifiait à cette époque-là ?

Faire un pèlerinage, c'est en fait se rapprocher de Dieu. Le but n'est pas le plus important, c'est vraiment ce cheminement d'étape en étape, de lieu saint en lieu saint, ce culte des reliques qui est recherché pour son salut. On peut aussi faire un pèlerinage dans le but de pénitence par exemple. Ici, à Marcillac-Lanville, on a un témoignage intéressant de peintures murales qui évoquent ces pèlerins. On a une cohorte de pèlerins vêtus avec le chapeau à large bord, la pèlerine, le bâton et la besace. Ce sont des peintures abîmées mais qui nous donnent l'idée de ce qu'était un pèlerinage à l'époque romane.

Une période durant laquelle les églises se déploient et croissent...

C'est vrai que durant la période carolingienne, il existe très peu d'églises paroissiales, ces petites églises qui vont structurer le paysage. On assiste au 12^e siècle à un maillage beaucoup plus dense de ces églises paroissiales. L'objectif c'est d'avoir une aura spirituelle sur la population du Moyen Âge.

Parlez-moi des abbayes, qui, elles aussi, se développent ?

Oui, elles se développent de façon très importante. Les abbayes existantes vont, à cette époque-là, puisque c'est une époque de prospérité, vraiment s'enrichir, se moderniser, s'agrandir, accroître leur puissance. On voit aussi

au 12^e siècle des fondations nouvelles d'abbayes, telle celle de Marcillac-Lanville ou celle de l'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe qui est tout près. Ce sont des monastères qui disposent de terres cultivables et vont attirer à elles un grand nombre de paysans qui vont venir exploiter ces nouvelles terres et donc vivre autour de ces abbayes et on va voir apparaître des bourgs monastiques.

Vous parlez des paysans, mais justement, on a de nombreuses traces des seigneurs, des églises, mais pas beaucoup des paysans...

En effet, l'habitat des paysans était un habitat fait de matériaux périssables et donc c'est vrai que la plupart des traces ce sont des traces archéologiques qui subsistent. On a toutefois des témoignages intéressants dans la sculpture romane, avec notamment en façade des églises l'évocation des travaux agricoles que menaient ces paysans, à l'occasion des travaux des mois à chaque mois de l'année est associée une activité agricole et est associé un signe du zodiaque. On a aussi une évocation par exemple à Airvault, on a un chapiteau qui présente un paysan en train de faucher un champ.

Et ici, à Marcillac-Lanville, est-ce qu'il y a quelque chose en particulier qui vous touche ?

On a un témoignage ici assez touchant effectivement : ce sont ces inscriptions du 12^e siècle qui sont visibles sur le pourtour de l'abbaye, au niveau du chevet. Ce sont des épitaphes, donc des inscriptions funéraires qui mentionnent le nom des moines qui ont assisté à la fondation de cette abbaye. On parle de deux frères, les frères Rapace, ou un certain Jean d'Angers ça permet de donner des noms à des moines qui sont venus ici fonder l'un des monastères les plus importants de l'Angoumois.